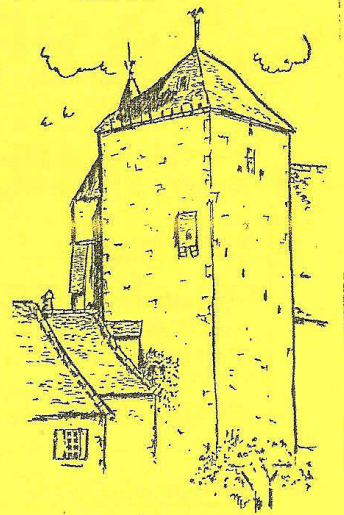
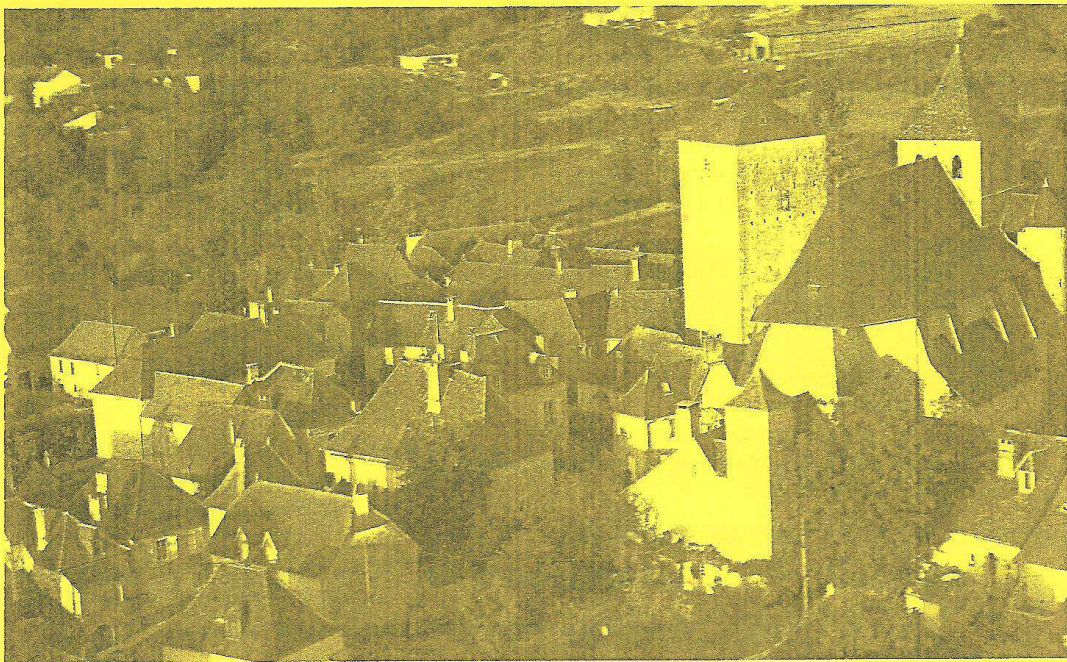


Du côté de Floirac...



Bulletin d'information plutôt local N° 43 Octobre 2005



Floirac, le centre du bourg vu d'avion. Août 2005. Photo C. Biberson

NOUVELLES DE LA MAIRIE

Recensement 2004 : les chiffres clés (Source : Insee, enquête de recensement 2004)
 Etude par J.P. BIBERSON

Voici, en quelques chiffres, les conclusions du recensement de la population de la commune de Floirac effectué en janvier 2004.

1 – Population

	2004	1999
Population	266	276
Part des hommes (%)	48,5	49,6
Part des femmes (%).	51,5	50,4

Depuis 1999, la population a diminué de 10 habitants, soit une baisse de 3,6%.

2 – Population active

	2004	1999
Population active	96	96
qui comprend :		
- population active occupée	83	82
- chômeurs	13	14
taux de chômage (%)	13,5	14,6

La population active est restée stable depuis le recensement de 1999.

3 – lieu de résidence 5 ans auparavant

Personnes de 5 ans ou plus habitant 5 ans auparavant :	252
- la même région (%)	
- la même commune (%)	83,7
- le même logement (%)	77,4
- une autre région ou à l'étranger (%)	68,7
	16,3

4 – catégories de logements

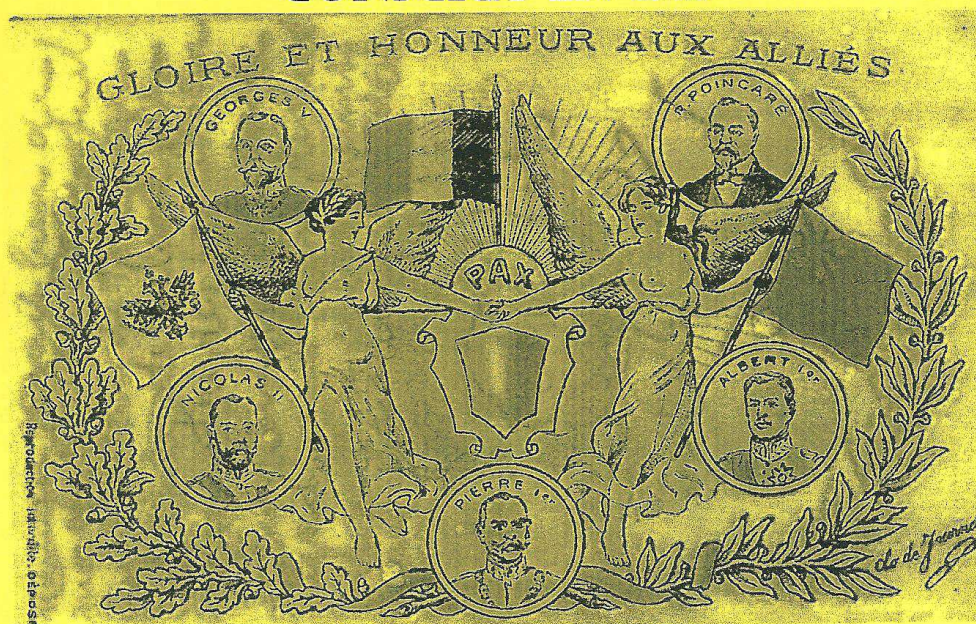
	2004	1999
Ensemble des logements	231	219
- résidences principales		
part dans l'ensemble des logements (%)	124	121
- résidences secondaires et logements occasionnels	53,7	55,3
- logements vacants	100	84
	7	14

La commune compte 12 logements de plus qu'en 1999, ce qui représente une augmentation de 5,5%.

A noter également que 75% des résidences principales sont occupées par leurs propriétaires.

J.P.BIBERSON

CONSCRIT EN 1915



TÉMOIGNAGE D'UN QUERCYNOIS TUÉ IL Y A 90 ANS DURANT LA GRANDE GUERRE ET INSCRIT AU MONUMENT AUX MORTS DE FLOIRAC

Fabien E., né à Carennac en 1895, était de la classe 1915.

Enseignant à Gramat en 1914, il fut convoqué, le 7 octobre de cette même année, devant le Conseil de Révision de St Gély et reçut sa feuille de route pour son incorporation à St Gaudens (Haute Garonne), le 23 décembre 1914.

Il fut immédiatement détaché à Grenade (Hte Garonne) pour son instruction militaire au 83^e régiment d'Infanterie.

Sa correspondance avec ses parents, parvenue jusqu'à nous, nous permet de suivre les différentes étapes de sa vie militaire.

Grenade le 24 décembre 1914

:

« Chers parents... Je vous fais cette lettre couché sur la paille et me servant de la gamelle comme pupitre... La soupe est assez bonne, quant au rata, il y a mieux mais ça remplit. Nous avons touché pantalon et veston de treillis, pantalon bleu de travail, couverture, ceinture de flanelle, caleçon etc... Tout est neuf excepté la tenue en drap... »

Grenade 29 décembre 1914

:

«... On nous a changé de nouveau de cantonnement, nous sommes 44 dans une grange, nous sommes sous le toit, le vent siffle entre les tuiles, ça fait de la musique... »

Le matin on se lève à six heures demie, à 7 heures on a le café mais depuis quatre ou cinq jours on a de la soupe à la place... Après déjeuner on va à l'exercice, on nous fait galoper, sauter, se poursuivre et après cela, on manœuvre, on fait de la gymnastique. A 10 heures et demie on mange la soupe avec le rata, ...et le rata c'est tous les jours la même chose. A 11 heures et demie on repart pour l'exercice, 2 ou 3 km à la campagne le fusil sur l'épaule... On se couche à plat ventre dans les fossés, s'il y a de l'eau on se salit mais ça ne fait rien, on galope, on fait des mouvements d'ensemble. Bref, le soir, à 4 heures, quand on repart, on est esquinés... »

Grenade, 31 janvier 1915

:
«... A partir de demain, le lever est à 6 heures, l'exercice commence à 7h....Je vous promets qu'on se remue. Cette semaine, nous avons fait deux marches de 20 km chacune, aussi les pieds commencent à se plaindre...Il a neigé et la neige est restée jusqu'à présent...Dans le grenier où nous couchons il y a beaucoup de rats ; ils viennent la nuit se promener sur les paillasses et bouffer le pain qui se trouve dans les musettes. C'est rigolo, on leur envoie les godillots pour les faire partir... »

Le 20 avril, Fabien est transféré à Muret, près de Toulouse

Muret, le 20 avril 1915

:
« ...Nous sommes mieux logés qu'à Grenade. On nous a donné un traversin (rempli de paille bien entendu) et en plus un sac non pas à pommes de terre mais « à viande », ce qui fait que l'on peut se déshabiller et ainsi on se repose beaucoup mieux...Vendredi à St Gaudens...nous serons habillés de neuf des pieds à la tête¹ et nous reviendrons ici à Muret à pied, en trois étapes...

Muret, le 3 mai 1915

:
« ... Quand partirons-nous, nous n'en savons rien...Nous avons changé de capitaine, nous en avons un qui n'est pas commode...Mercredi dernier, il y avait une marche de 28 km, je l'ai évitée car j'étais un peu fatigué...Je me suis fait porter malade et j'ai évité une bonne suée !J'espère qu'à Vers il fait comme ici beau temps et que les cerisiers ne vont pas tarder à fleurir... »

Muret le 16 mai 1915

:
« ...Nous nous attendons à déménager d'un jour à l'autre... Le 83^e comme le 7^e ne sont plus du côté de Perthes mais du côté d'Arras. Tout le 17^e corps y est aussi. »

A Perthes-lès-Hurlus (Marne) ont été tués Pierre Condamine, du 7^e RI, le 1^{er} février et Louis Cayre, du 9^e RI, le 5 mars 1915, tous deux originaires de Floirac.

Le 18 mai 1915, Fabien E. reçoit une lettre de son père (Classe 1889, appelé sous les drapeaux et maintenu à son emploi au titre des sections de chemins de fer) : « Cela nous attriste de voir que cela se tire et que vous allez partir pour le front. Ont (sic) croyait toujours que cela passerai (sic) un peu mais je crois que c'est tout le contraire ; ont se bat de plus en plus, ont avance bien un peu mais se(sic) né(sic) pas bien brillant...Fait (sic) bien ton devoir de Français mais ne t'expose pas mal à propos... »

¹ Il s'agit de l'adoption de la tenue bleu horizon et du casque en remplacement « des culottes rouges et du képi qui me rentre jusqu'aux oreilles » cités dans une lettre de Fabien en date du 28 février 1915.



Fabien gagne le front en chemin de fer, depuis St Gaudens. Il profite d'un arrêt de 3 heures au Bourget

Le Bourget 24 mai 1915

« ... Ici c'est une espèce de gare de concentration. Il y a des tirailleurs sénégalais, des renforts pour le 83^e, le 14^e... Nous venons de voir des avions qui nous ont survolés sans cesse, il y en avait une quinzaine, français bien entendu... D'ici nous voyons la tour Eiffel, Montmartre... On vient d'apprendre que l'Italie a déclaré la guerre aussi tout le monde est content. »

Nord de la France le 25 mai 1915

« Me voici arrivé au terme de mon voyage... Nous allons occuper un cantonnement situé à 9 km seulement des tranchées. Je ne sais pas quand nous irons aux tranchées, probablement cette semaine. Enfin nous ferons comme les autres, et comme beaucoup d'autres en reviennent, il faut espérer que j'en reviendrai aussi... »

27 mai 1915 :

« ... la canonnade bat son plein ; jour et nuit on n'entend que le canon. Nous sommes près de Notre-Dame de Lorette où ça barde depuis déjà longtemps. Ce soir nous allons aux tranchées. Peut-être que nous attaquerons et, comme dans ce cas il y aura un peu de danger, je tiens à vous écrire. Ne vous faites cependant pas trop mauvais sang, car après tout, que diable, il en est bien qui sont ici depuis 10 mois et qui n'ont encore rien eu... »

Dans ma compagnie nous sommes 33 jeunes... Les vieux sont tous très gentils pour nous. Il y en a beaucoup du Lot, il y en a de Rignac, de Miers, d'un peu partout... »

Mercredi 1^{er} juin 1915 :

« ... » Voici mes premiers quatre jours de tranchée terminés. Ils n'ont pas été bien terribles, nous avons été en réserve et il n'y a pas eu d'attaque. Nous avons vu quand même pas mal de choses, des marmites (gros obus) qui pètent un peu partout, des combats entre avions, les agréments de coucher sur la terre pendant que, au-dessus de la tête, les balles et les obus vous bercent d'une musique plus ou moins berceuse. Tout ça c'est la vie de tranchée.

Nous voici au repos pour quatre jours... Ce soir je couche sous la tente car dans les cantonnements c'est plein de puces, de poux etc...

4 juin 1915 :

« Je ne sais pas si nous allons aux tranchées ce soir. A Muret, on se plaignait que la vie était dure, mais ici... il arrive qu'étant au repos à 15 km des lignes, il faut partir le soir pour marcher toute la nuit et que le lendemain on se paye une marche d'une trentaine de km... Mais malgré tout marche car on est bien nourris et l'on s'aperçoit avec plaisir que les Boches sont éreintés, ils n'attaquent plus et, si ce n'était leur artillerie, ils seraient vite foutus... »

7 juin 1915 :

« ...Nous sommes à 25 km des lignes. La canonnade ne s'entend presque pas. Je vois, chers parents, que vous vous faites beaucoup de mauvais sang. Vous avez tort, je vous assure que pour le moment ce n'est pas bien dangereux. Et puis à quoi cela servirait ? A rien. Par conséquent tranquillisez-vous et espérons que bientôt les Boches seront dehors et nous tous en bonne santé. »

Le 9 juin 1915 :

« ...Nous sommes tout près d'Arras, à 7 ou 8 km... J'ai été versé aux grenadiers. Rassurez-vous, ce n'est rien de terrible. Les grenadiers ou bombardiers portent des bombes ou des grenades qui sont de petites bombes. Quand on attaque ou que l'on est attaqué, au lieu d'attendre les Boches, on leur envoie des bombes ou des grenades qui sont très mauvaises à digérer... »

Nous avons été travailler aux tranchées il y a une huitaine de jours. Toute la nuit, on a pioché. Zut ! Je trouvais que ça ne valait pas un bon lit ! En plus de l'agréement de s'éreinter, nous avions en avant de nous un projecteur qui embêtait probablement les Boches. Ils se sont mis à le marmiter d'importance, mais ils sont si maladroits qu'au lieu de le toucher, ils nous ont envoyé leurs marmites sur le dos. Je ne vous parle pas de la musique ! Un sifflement puis batapoum, la marmite qui pétait...

Il commence à faire chaud et pour avoir de l'eau il n'y a que des puits qui ont de 30 à 40 m de profondeur. Aux tranchées, ça commence à sentir mauvais. Il y a des macchabées mal enterrées, ça empest... Je me demande comment ça doit se passer au pays, car il ne doit pas rester beaucoup de monde. Les fraises doivent commencer à être mûres et les cerises ne vont pas tarder ou le sont déjà... Pour le moment, il n'y a qu'une chose à espérer, foutre les Boches dehors. Il faut espérer que ce sera bientôt fait...

Le 15 juin 1915 :

« ...Nous nous préparions à filer aux tranchées, un contre ordre est arrivé... La partie n'est que remise, peut-être à demain, après-demain. On verra... »

C'est la dernière lettre de Fabien E. Il sera tué le lendemain, au cours d'une attaque, d'où cette citation à l'ordre du corps d'armée :

« Belle attitude à l'attaque du 16 juin au cours de laquelle il a été mortellement blessé entre les deux lignes ennemies. »

Fabien E. sera d'abord inhumé au cimetière de l'Huilerie à St Nicolas puis transféré le 28 mai 1919 au cimetière militaire de St Sauveur à Arras.

LES NOMS DE LIEUX DE FLOIRAC

La population de nos villages se renouvelle aujourd'hui avec rapidité. Aussi n'est-il pas rare d'être interrogé sur l'adresse de tel ou tel qui, d'ailleurs, ne nous est pas toujours connu. C'est que les adresses, elles, sont toujours libellées comme au bon vieux temps, quand tout le monde se connaissait, sans autre précision que « le bourg » dans le meilleur des cas, à défaut de noms de rues ou de quartiers bien identifiés. Peut-être faudra-t-il se résoudre un jour à baptiser les rues de notre bien modeste bourg comme l'ont fait certains de nos voisins.



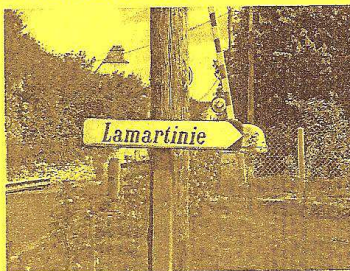
En attendant, il paraît utile d'essayer de recenser les noms de lieux-dits ou de quartiers qui ont été utilisés jadis et que l'on retrouve dans les anciens cadastres ou les anciens textes ou bien que la tradition orale nous a transmis, tout simplement. On pourra se référer utilement aux ouvrages de Michel CARRIERE sur FLOIRAC et aux articles déjà publiés par le journal pour l'origine des noms de lieux.



Au fil des siècles beaucoup de noms de lieux ont été abandonnés faute d'avoir été reportés sur un nouveau cadastre ou d'avoir été utilisés par les habitants. Le cadastre contemporain n'a conservé qu'un certain nombre de lieux-dits en leur donnant parfois une extension qu'ils n'avaient pas précédemment. Certains lieux-dits ont ainsi pris le pas sur d'autres. C'est le cas, par exemple, de Pech d'Agude qui désigne à l'origine la partie sommitale de cette longue colline en forme d'échine sur laquelle est implanté le château appelé

« repaire d'Agudes » dans les textes médiévaux. Il suffit de regarder la colline depuis le chemin de la Borgne pour comprendre cette appellation de Pech aigu. Progressivement, ce lieu a donné son nom à toute la colline, absorbant le lieu-dit « Monverlie » et peut-être d'autres encore dont nous n'avons pas gardé trace. Le versant SUD du vallon des Tillières portait le joli nom de Coustal de Merendi, la côte du midi, appellation qui a disparu du cadastre contemporain par extension des Tillières et de Goutaury qui eux ont été conservés.

Dans d'autres cas perturbés par la création de partagés. C'est le cas des correspondait à une zone de enclos, c'est celui de la Castel. Cette dernière du bourg, vers le Pré de pas au château d'Agudes Floirac dont il reste la tour



les lieux-dits ont été la voie ferrée qui les a Clausades qui vignes et de jardins Martinie et celui de Sous-appellation située à l'ouest Beyssen, se référerait non mais au castrum fortifié de médiévale.

Quant au Pré de Beyssen, il désignait apparemment l'enclos situé près du pont SNCF.

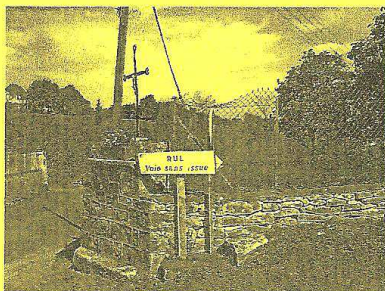
Il existe aussi beaucoup de lieux-dits « migrants » qui, au fil du temps, ont pu se déplacer sensiblement. C'est le cas du Pétaïrol, par exemple, situé en rive droite de la Dordogne, face au Port-Vieux, qui était situé plus en aval au XVIII^e siècle, au confluent de la Tourmente. Il était d'ailleurs orthographié « Bétaïrol », terme désignant probablement un bac ou bien l'endroit où l'on prenait le bac. Manen a également connu des déplacements le long de la vallée de Caillon.

Il arrive parfois qu'un élément nouveau dans le paysage fasse oublier un nom de lieu. Ainsi le secteur du passage à niveau est connu de tous comme « la Barrière » alors que l'appellation antérieure à la voie ferrée était Malecourse, bien plus évocateur de la « mauvaise côte ». La Croix-Teulière, à proximité, est toujours là, même si elle a été déplacée, semble-t-il lors de la construction du chemin de fer. A propos de ce dernier, signalons que Labarthe s'est appelé pendant quelques décennies « le Bureau », appellation incompréhensible pour celui qui ignore que c'était là que s'effectuaient l'embauche et la paie des ouvriers qui travaillaient à la construction de la ligne.

Certains lieux se réfèrent clairement à la période médiévale et désignent sous le nom de « barri » des quartiers d'habitation situés hors les murs du castrum. Nous ne connaissons plus aujourd'hui que le Barri situé au-delà du ruisseau des Nouals (jadis dit « barri du pressoir ») mais il en existait de multiples : barri de las Carrieras entre la place et le Ban de Gaubert, barri del Poutz un peu au sud du précédent, barri de Vigayrie entre Nouals et Ban de Gaubert, barri de Gibardel en descendant de la place vers le Port-vieux. Certaines de ces appellations se réfèrent à des éléments précis du paysage, las Carrieras pouvant désigner des carrières ou des chemins, les poutz ou puits toujours présents en ces lieux ; d'autres font référence à une fonction (Vigayrie a sans doute à voir avec la maison du viguier, chargé de la justice du seigneur). En revanche le barri de Gibardel ne fait référence à rien qui nous soit connu. Le Cayrou évoque un amas de pierres, peut-être issu de la destruction d'un ancien rempart.

Beaucoup de noms de lieux ont subi des déformations. Ainsi Nourjac, souvent entendu, est dû à l'agglutination de l'article en occitan dans « en Ourzac ». Scanneau et Scourtils en rive droite de la Dordogne résultent aussi du même phénomène d'agglutination de « les Camps Hauts » (c'est-à-dire moins inondables et portant le bâti) et de « les Courtils » qui désignaient des fermes à l'époque médiévale.

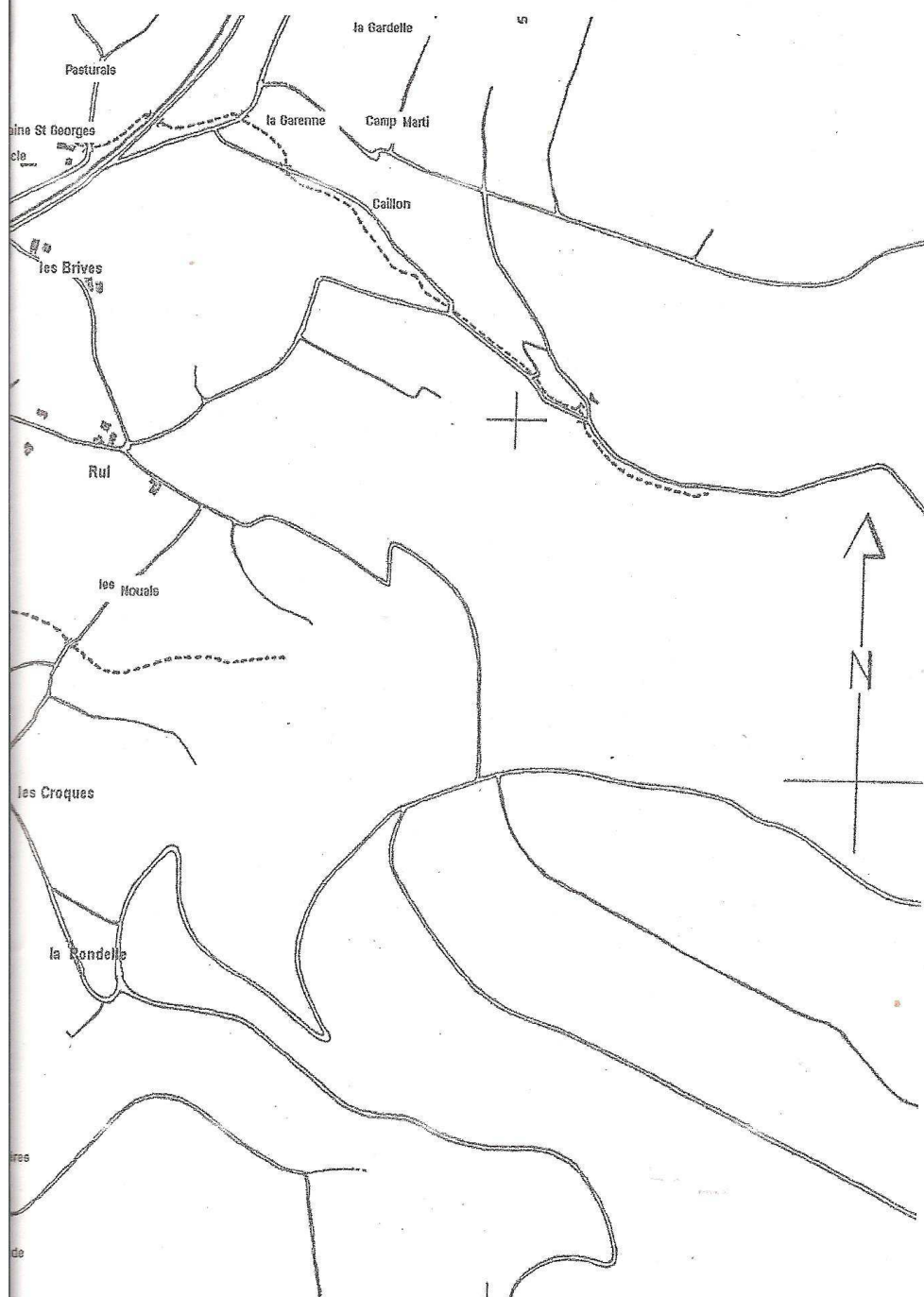
Le lieu-dit Sous-Paradis pourrait bien ne pas être du tout l'étage inférieur du Paradis dont on ne trouve aucune trace dans les cadastres, hélas ! Il pourrait se référer plus prosaïquement à une clôture, un barrage (« barradi » en occitan) qui protégeait contre les divagations du bétail les vergers situés à droite du chemin en allant vers les Dragonnières. Sous-Paradis désignerait donc alors, très logiquement, les champs situés en contrebas, sous le barrage.



Nous espérons que ces quelques informations (répertoriées sur un fond de carte réalisé par Michel Carrière d'après le cadastre de 1965, donc antérieur à la construction de certaines maisons) vous aideront à préciser votre adresse ; nous sommes très demandeurs d'autres noms de lieux qui reviendraient à la mémoire des vieux Floiracois afin de poursuivre le recensement.

Michel DAUBET





Un été à Floirac...

Un 14
Juillet
Très Républicain



Images du 14 juillet 2005 à Floirac sur le thème d'une peinture de Delacroix « La Liberté guidant le peuple ».
Une initiative originale des jeunes de Floirac.
A réitérer l'an prochain peut-être.

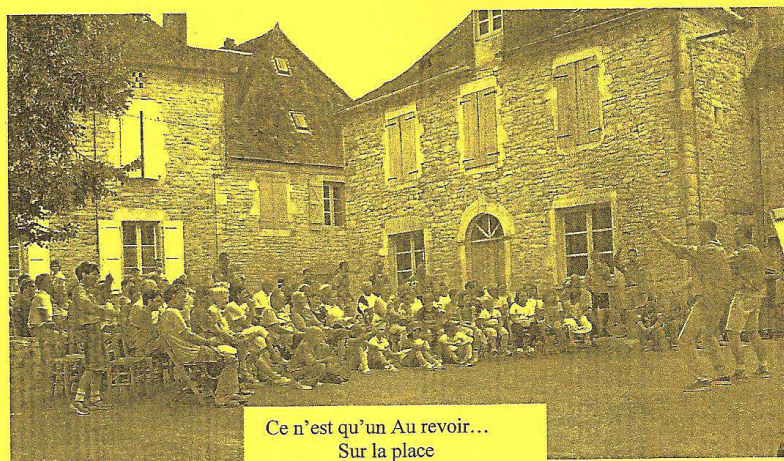


... L'ÉTÉ 2005

Les Scouts de Sézanne à Floirac fin Juillet



En plein travail de débroussaillage à Manen



Ce n'est qu'un Au revoir...
Sur la place

merci tout
Anne

un grand merci
pour tous

Merci d'être
donneur (gratuits)
pour cette belle camp
MERCI
Stargaux

Mélanie

Tout nos
remerciements.
avec pour ce que vous
souhaite fait pour nous.
Un grand merci pour
toute votre participation
au camp !!! C'était super.
Helene
marine

merci pour l'hospitalité !!!
Clement

un super mega ultra
gros merci !!!

Timothée

un grand merci
pour tout
Yvan

un
grand
merci !!!
Sébastien

Merci beaucoup

Vitor

merci beaucoup
de nous avoir
accueilli

Adrienne

ultra merci
pour tout!
Greg

merci
pour tout!
Jonathan

Merci
pour tout
Hélène

Merci
pour
l'hospitalité
Jorge

Remerciements de
la troupe



Refuge au Canton un soir d'orage

UN PRODUIT HORS DU COMMUN, CHARGÉ DE TRADITION

LE THÉ

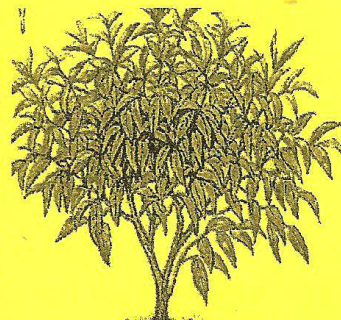


Sans refaire sa longue **route** qui part de **Chine** au VII^e siècle et passe par le **Japon**, on peut dire que le thé trouve son essor définitif en Europe qu'au XVII^e siècle. Introduit par la Compagnie des Indes Orientales, son succès fut immédiat en Angleterre.

Les **légendes chinoises, indiennes ou japonaises** lui prêtent des **origines magiques**, flirtant toutes avec le sacré. Au **Japon** le thé est hissé au rang de « religion de l'art de la vie » : la **cérémonie du thé** occupe une place importante dans l'art japonais. C'est une tradition rituelle à la fois **esthétique, religieuse et philosophique** consistant à servir le thé à ses invités.

Les **principaux pays producteurs de thé** sont : L'Inde, le Sri Lanka, la Chine, l'Indonésie, le Pakistan, le Kenya, l'ex U.R.S.S et la Turquie.

La cueillette : le théier est un arbuste. Certaines variétés de Chine et du Japon ne dépassent pas 3 m et sont à feuilles sombres et courtes. Les autres variétés atteignent 20 m, leurs feuilles sont claires et longues. Il faut 5 ans pour que les jeunes théiers deviennent exploitables pendant une cinquantaine d'années. Les **parties récoltées** sont les **bourgeons terminaux** et les **jeunes feuilles**, cueillies à la main. Un hectare fournit 1 à 1,5 tonne de thé sec.



feuille

Quelques heures après la cueillette, les feuilles sont séchées ou traitées à la **vapeur** pour aboutir à des lots de **thé vert**.

Après **séchage** à l'air libre pendant **15 h**, les feuilles sont roulées mécaniquement avant de subir l'**étape de fermentation** qui dure quelques heures pour développer des arômes les plus subtils. Ce sera le **thé noir**.

Parmi les **meilleurs thés au monde**, les professionnels distinguent : les thés de **Ceylan** de la province d'Uva (Sri Lanka), le **Darjeeling** de l'Assam (Inde) et les thés du **Yunnan** (Chine).

Sa consommation : le **Royaume-Uni** consomme **3,25 kg** de thé par habitant, la palme revenant à l'**Irlande** avec **3,75 kg**. En **France**, le thé est une boisson pas très populaire, nous en consommons **250 g** par an et par habitant mais cette quantité augmente régulièrement. Les Français buveurs de thé sont très exigeants quant à sa qualité. Jugé plus désaltérant et plus léger que le café, le thé a la faveur des femmes, qui l'ont adopté au petit déjeuner et en consomment volontiers l'après midi. **Ne désespérons pas, nous sommes sur la bonne voie.**



fleur



fruit



fleur



fruit



fleur



fruit



fleur

Et la santé avec tout ça : en Chine, le thé est connu pour ses **vertus médicinales** depuis le III^e millénaire avant J.C.

Le rôle du **thé vert** en matière de prévention des maladies fait l'objet de nombreuses études médicales. **Diurétique** reconnu, il participe à l'élimination de l'eau et des toxines. Source naturelle de **fluor**, on connaît son rôle dans la prévention de la carie dentaire. Le **thé vert** fait aussi l'objet de recherches épidémiologiques (**cancers, maladies cardio-vasculaires**).



Préparation d'un bon thé : la théière, qu'elle soit en **porcelaine**, en **fonte** ou en **terre**, ne doit servir qu'au thé. Ne la lavez pas avec un détergent, rincez-la à l'eau claire. Au fil du temps les tanins culotteront la théière. Utilisez une **eau inodore, pure et non calcaire**. Chauffez-la jusqu'à ce qu'elle frémissse. Comptez 1 c. à café de thé pour 10 cl d'eau. Le temps de l'infusion fait le type de thé désiré. **Les puristes n'ajoutent ni sucre, ni lait, ni citron !**

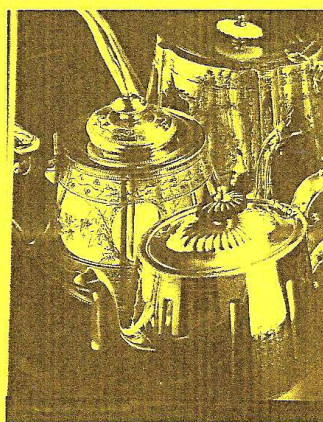
Le thé à la menthe exige une théière en **argent** (ou en **métal**). Répandu au Maghreb et principalement au Maroc depuis le milieu du XIX^e siècle, le thé à la menthe **se boit dans un verre** (le gobelet ou rabat). Il est infusé 5", sucré et servit d'un geste ample, on verse le **thé en un filet** qui peut s'élever à à près d'un mètre au dessus du gobelet.

Depuis les années 70, la fantaisie l'emporte bien souvent sur la tradition. Thés verts ou noirs aux fruits et aux fleurs : à l'orange, à la noix de coco, à la mûre, à la cannelle, à la vanille, à la rose, l'hibiscus ou l'orchidée...

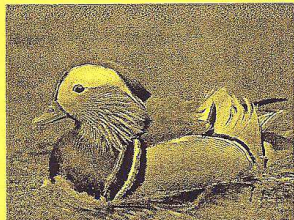
Le thé entre en cuisine. De plus en plus de chefs l'utilisent dans la confection de desserts (crèmes brûlées, tartes, cakes, sablés, glaces...) mais aussi, dans la préparation de viandes et de poissons.

Les recettes avec du thé son nombreuses, j'ai choisi pour vous une salée et une sucrée : le **magrets de canard aux figues** et la **gelée de pommes** au thé de Ceylan, deux recettes de saison car cette année nous avons une bonne récolte de figues et de pommes.

(sources : Encyclopédie Larousse, et plaisirs de thé de M Carles et G Brochard)



Magrets de canard aux figues



Pour 4 personnes : 2 magrets de canard, 2 cui à soupe de thé noir, 2 cui à soupe de vinaigre balsamique, 8 figues fraîches ou sèches, 2 cui à soupe de miel d'acacia, 1 orange, ½ cui à café de quatre-épices, sel poivre.

Lavez l'orange et prélevez le zeste en minces rubans, puis pressez-la. Versez dans une casserole 2 dl de jus, 1 dl d'eau et portez à ébullition. Ajoutez le thé couvrez et laissez infuser pendant 5 mn.

Faites cuire les zestes pendant 3 mn dans de l'eau bouillante. Filtrez votre infusion ajoutez le miel mélangez et portez à ébullition. Ajoutez alors les figues et les zestes égouttés, laissez cuire 15 mn à feu doux, puis couvrez et réservez.

Incisez la peau des magrets en quadrillage, et saupoudrez de sel, de poivre et de quatre-épices. Faites cuire les magrets côté peau en dessous dans une cocotte et laissez cuire pendant 10 mn à feu moyen, jetez le gras, retournez les magrets et faites-les cuire pendant 3 mn.

Retirez les magrets, jetez tout le gras de cuisson et versez le vinaigre ainsi qu'une cuillerée à soupe du jus de cuisson des figues. Mélangez puis, hors du feu, remettez les magrets, couvrez et laissez reposer pendant 10 mn.

Déposez les magrets sur une planche et détaillez-les en tranches fines. Prélevez les figues à l'aide d'une écumoire et posez-les sur le plat de service, puis versez le jus de cuisson dans la cocotte, portez à ébullition pendant 5 mn. Lorsque la sauce est prête, nappez-en le canard et les figues, et servez aussi-tôt.

GELEE DE THE DE CEYLAN

1 kg de pommes, 800 g de sucre cristallisé, 1 citron, 25 g de thé de Ceylan.

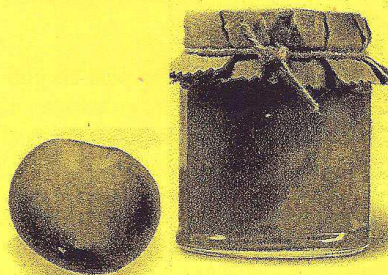
Coupez les pommes en quatre, mettez-les dans une casserole et ajoutez 1 l d'eau. Portez à ébullition et laissez cuire pendant 30 mn à feu doux, jusqu'à ce que les quartiers soient bien tendres.

Filtrez le jus de cuisson à travers un chinois, en puis filtrez les liquide obtenu à travers une étamine.

Pressez le citron et filtrez le jus. Portez à ébullition 2 dl d'eau, ajoutez le thé et, hors du feu, laissez infuser 3 mn ; filtrez le thé.

Versez le jus de pomme, le sucre et le jus de citron dans une marmite, portez à ébullition et écumez, puis faites cuire pendant 5 mn. Ajoutez alors le thé, laissez cuire pendant encore 5 mn, retirez du feu et mettez en pots.

Servez cette gelée avec des biscuits, du cake, ou des brioches.



pressant les fruits,

Chantal LYAUTEY

Foire d'automne
Vendredi 28 octobre 2005

RUBRIQUE À BRAC

CARNET DE FLOIRAC

Décès

Raymonde Iles née Gauzens

Décédée le 10 septembre 2005

A l'âge de 93 ans

A été inhumée à Floirac le 13 septembre

Naissances

José Luis TOBARRA

Est né à Brive le 28 août 2005

Pour la grande joie de ses parents

Véronique Biberson et José Luis Tobarra

Et de sa sœur Emilie

Nathan BOUAT

Est né le 20 septembre 2005

Chez Stéphanie et Patrick

Aux Vacans

Mariages à Floirac

Teddy CASSAING et Alice BARTHE

Le 30 juillet 2005

Frédéric SARRALIE et Corinne CHEZE

Le 6 août 2005

Nos compliments aux familles et nos vœux de
bonheur aux nouveaux époux.

Petites Annonces

Nous rappelons que la foire d'automne se
tiendra sur la place de Floirac le vendredi 28
octobre 2005. Venez nombreux !

©A donner : blouson gris taille 44/46
tél : 05 65 32 18 76 ou 65 32 45 21

A vendre :

- Vélomoteur Peugeot 103 très bon état
200 €

- Lit 140x190 laqué noir et ses deux
tables de nuit, sommier à lattes, matelas
neuf : 200€

Tél : 05 65 32 48 86

A vendre :

- Table basse ronde ancienne. 80 €
- Guéridon bois rond (diam. 70 cm)
ancien.

Pied central tripode : 100 €

- Meuble TV hifi vitré moderne 30 €

Le tout au : 06 22 05 05 54

A vendre pavés roses, le lot 30 €

A débarrasser mobylette et 2 vélos à réviser

Tél : 0565325166

Blouson cuir vachette marron et costume

homme à vendre très bon état 30 € pièce

Tél : 06 87 25 26 94

A vendre table de ferme 2mx82, grand tiroir à
pain + petit tiroir couverts. Prix 250 €

Tél : 0565324726

Vends au 0565325644 ou 06 75 04 53 54 :

- vélo de course Raleigh 40 €
- Citroën ZX essence berline octobre
91 750 € hors contrôle technique



Site de Floirac sur Internet :

<http://perso.wanadoo.fr/floirac/>

Commentaires reçus sur le site de Floirac :

Le site de Floirac est très régulièrement visité.
Certains y trouvent l'occasion de rechercher
une maison, une adresse, des souvenirs. Voici
quelques mots laissés par les visiteurs :

« Ce site est vraiment magnifique et super bien
fait »

« Les recettes de Chantal me plaisent énormément, elles sont faciles à réussir et toujours très bonnes.
Merci aussi pour les articles très érudits, les petites annonces etc.

Je lis tout de bout en bout et passe à toute la famille, amis, etc. pour montrer ce que l'on sait faire à Floirac ! »

« Félicitations pour votre site sur Floirac...
Je passe souvent par Floirac et apprécie beaucoup la fontaine surtout les jours de grande chaleur. »

« Habitante de Floirac en pointillé, Je vous envoie un bonjour de Normandie, où je vis pendant l'année. Il fait un temps splendide et le jardin est magnifique. J'ai bien peur que celui de Floirac ne manque d'eau !

Amitiés à tous

« Bonjour,
J'ai trouvé votre site sympathique et agréable.

Merci à vous et bonne continuation.

Très joli site, mais beaucoup trop succinct...

Pourquoi ne pas montrer la fontaine de Bascle, le pont Miret, les maisons du ban de Gobert, le porche de Valette, le moulin vieux, le panorama de la plaine de Floirac, avec le village de Foussac..... ».

ABSOLUMENT SUPERBE !!

Beau site en vérité. Vous avez travaillé magnifiquement et nous irons régulièrement consulter les nouvelles pages. Amitiés de Pierre et Janine Baurès qui vous applaudissent à quatre mains.

Messages recueillis par Dominique Kandel

7/09/05

Les Associations



Une réunion AASF aura lieu le samedi 22 octobre 2005 à 18 heures à la mairie.

L'AASF remercie toutes celles et ceux qui, très nombreux, ont participé à l'exposition « Travaux de

femmes » de cet été et en ont assuré le succès. En dépit de la chaleur, deux cent soixante seize visiteurs se sont succédés à la Chapelle du Barri, tenue chaque jour du 14 juillet au 20 août par des bénévoles dévoués. La vente des cartes postales, en particulier celles offertes par M. et Mme Hone, et des cœurs et berlingots confectionnés par C. Libante, a rapporté une coquette somme. De nombreuses personnes ont rendu hommage aux travaux exécutés par les petites filles du club de couture et tout le monde a admiré sans réserve les merveilles exposées. Merci à toutes et tous et à l'année prochaine pour une autre expo. Nous signalons qu'un ouvrage n'a pas été récupéré, la broderie à points comptés ci-dessous (petits chats dans le style aztèque) dont la propriétaire n'a pas pu être identifiée. Nous espérons qu'elle se manifestera auprès d'A.M. Daubet (0565325166)



Club de Couture : Mme Claudette Daubet reprendra les séances de couture pour les enfants et les adultes à la Martinie le mercredi matin de 10 h à 12h à partir du 12 octobre.

L'Association des jeunes de Floirac

Fait savoir que les deux manifestations qu'elle a organisées cet été,

le « 14 juillet : l'Art dans la rue »

et la « Nuit des étoiles » (13 août)

seront reprises l'année prochaine. Des connaisseurs seraient les bienvenus pour la découverte des étoiles !

LE COMITÉ DES FÊTES

annonce le passage du PÈRE NOËL

le Dimanche 18 décembre

à 16 heures au Cantou,

avec une pièce de Théâtre, des chansons et des comptines présentées par les enfants.

A bientôt tous !